

# Distinction

Autor(en): **L.H.**

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie = Revue technique suisse des mensurations, du génie rural et de la photogrammétrie**

Band (Jahr): **45 (1947)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Das *Mittelalemannische* (Abb. 2) gliedert sich wiederum in Jurassisch, Mittelschweizerisch, Ostschweizerisch, Oberrheinisch und Vorarlbergisch. Die Gliederung kam folgendermaßen zustande: Von Nordwesten, vom Elsaß her, setzte eine Sprachbewegung ein, die den scharfen, kurzgeschnittenen dynamischen Akzent aufgab, was u. a. zur Folge hatte, daß die kurzen Vokale vor Lenis (Lenis bedeutet ein schwacher Verschlusslaut, der nicht stimmhaft ist) d, b, g, gedehnt und anlautendes t zu d wurde: Tal zu Daal. Diese Sprachbewegung stieß bis zu einer Linie vor, die von Waldshut über den Bözberg und den Hauenstein nach Olten und Langenthal führt und nordöstlich Burgdorf in die aa-oo-Linie einmündet und mit dieser nach Murten geht. So kam der jurassische Außenbezirk des Mittelalemannischen zustande. (Schluß folgt.)

## Distinction

Le 24 avril 1947, une cérémonie réunissait à la salle du Grand Conseil vaudois le Département des finances et la Faculté de droit de l'Université de Lausanne pour prendre congé de M. Armand Gonvers-Sallaz, atteint par la limite d'âge et qui fut pendant 34 ans le distingué conservateur du registre foncier du district de Lausanne.

Porteur du brevet de géomètre vaudois et géomètre agréé dans le canton de Genève, M. Gonvers ouvrit un bureau d'arpentage à Morges le 1<sup>er</sup> octobre 1907. Adjudicataire de la rénovation des plans et cadastres de la commune de Lully sur Morges, M. Gonvers est ensuite désigné comme substitut du conservateur du registre foncier du district de Morges, puis, en sa qualité de géomètre, chargé de la mise à jour des plans cadastraux dans le district de Lausanne où il est nommé conservateur du registre foncier à partir du 1<sup>er</sup> avril 1913.

En présence des conservateurs du registre foncier des 19 districts, de la famille de M. Gonvers, de plusieurs professeurs et invités, M. le Conseiller d'Etat Paul Nerfin, Chef du Département des finances, autorité cantonale de surveillance du cadastre, a retracé la grande activité et souligné les mérites de M. Gonvers puis lui a remis, au nom du Conseil d'Etat, une canne-souvenir dédicacée, en lui exprimant la reconnaissance et la gratitude du Gouvernement pour les services rendus à l'Administration cantonale pendant sa longue et laborieuse carrière.

Rappelons que M. Gonvers est l'auteur d'un commentaire très apprécié de l'ordonnance fédérale du 22 février 1910 sur le registre foncier, publié en 1938. Cet important ouvrage constitue une documentation sûre et précieuse pour les professionnels comme aussi pour toutes les personnes qui désirent se familiariser avec l'institution du registre foncier dans le cadre des dispositions de notre législation civile suisse.



La Faculté de droit de l'Université de Lausanne, par la voix de son doyen, M. le professeur Philippe Meylan, a rendu hommage à M. Gonvers en lui décernant le diplôme de docteur en droit honoris causa pour les éminents services dont il a fait bénéficier la science du droit par ses connaissances approfondies en matière de registre foncier et ses avis si judiciaires dans le domaine du droit immobilier.

Nous ne saurions mieux faire que de reproduire ci-après une partie de l'intéressante allocution prononcée à cette occasion par M. le professeur Philippe Meylan, doyen de la Faculté de droit :

« Il nous est précieux de prendre part au témoignage de haute estime et de reconnaissance publique qu'a justement mérité une carrière si distinguée par les compétences, par l'effort méthodique et la gravité, par le plus strict dévouement allié à l'autorité la plus certaine, grand exemple devant lequel nous nous inclinons en joignant respectueusement les nôtres à tous les vœux adressés en ce jour à M. Gonvers-Sallaz et à sa famille.

Les trente-quatre années que M. Gonvers-Sallaz a vouées à la direction du registre foncier de Lausanne représentent, à nos yeux, l'union féconde comme une nouvelle alliance du Droit et de la Géométrie.

En effet, nos habitudes modernes s'étonnent qu'un géomètre puisse, de son art, accéder à la Jurisprudence. Et c'est là pourtant, dès l'antiquité légendaire, une exigence idéale de l'arpenteur romain, de l'agrimensor ou gromaticus. A vrai dire, sa géométrie n'est pas la science pure des Grecs; elle constitue une discipline pratique qui, s'appliquant au sol, ne s'épuise pas à en connaître la mesure et à en fixer les limites, mais embrasse encore les questions de droit impliquées dans ces opérations.

Lorsque, dit le plus ancien monument de la discipline, Jupiter s'attribua l'Etrurie, il voulut et ordonna, connaissant la malice des hommes, que la terre fut mesurée, les domaines délimités, et il disposa que quiconque déplacerait la borne de son champ serait passible des sanctions divines. Cette sanctification des bornes est l'origine du principe juridique de l'inviolabilité de la propriété privée. Mais les forces de la nature, avec les alluvions, les inondations, les dérivations des cours d'eau, l'homme et son œuvre: le partage des biens à la mort, les transferts entre vifs, la répartition du sol entre l'Etat, les municipales et les particuliers, tout cela modifie la face des lieux et oblige l'arpenteur romain à en constater les effets juridiques et à y conformer son plan.

D'où l'étroite liaison, dans le monde romain, de la géométrie et de la jurisprudence. Sous la République et pendant l'Empire païen, géomètres et jurisconsultes sont formés parallèlement et, pourrait-on dire, à une même école, leur profession relevant non de services qu'on rétribue mais de l'œuvre libérale digne d'honoraires. Le droit contribue pour une part essentielle à l'instruction professionnelle de l'agrimensor, et si le jurisconsulte n'est pas initié à l'art de la groma, il fait sa place nécessaire à la science du vrai géomètre.

De cette science, qui remonte à la divination des aruspices étrusques et qui traverse le monde classique pour se perdre, teintée d'éléments chrétiens, dans les siècles du moyen âge, nous possédons une somme disparate mais vraiment instructive où abondent les réminiscences juridiques. Les maîtres arpenteurs dont l'œuvre nous est ainsi parvenue, portent des noms peu connus mais qui demeurent familiers à l'historien du droit et qui restent de précieux auxiliaires de ses investigations: Frontin, les deux Hyginus, Agennius Urbicus, Siculus Flaccus, Vitruvius Rufus.

Telle est la lignée à laquelle se rattache le géomètre d'origine dont l'Université de Lausanne a voulu faire son docteur en droit honoris causa. Comme ses antiques prédécesseurs, M. Gonvers-Sallaz a fait au droit, dès

le temps de ses études et dans l'œuvre pratique où il a excellé, une place de choix, et je serais tenté de dire que notre canton a le privilège de posséder en lui juriste né des hommes de son art, et par conséquent le conservateur du registre foncier dans son type exemplaire.

Car notre institution du registre foncier exige de ceux qui en ont la charge plus que des connaissances sur le Code civil et sur les décisions des tribunaux: un sens et une culture juridique qui permettent au conservateur de résoudre lui-même, en considération de la technique propre de sa spécialité, des questions de droit inéluctables et parfois difficiles.»

Après la remise du diplôme par les soins de M. le professeur Henri Meylan, recteur de l'Université de Lausanne, les participants furent invités à une collation au Café vaudois, où d'aimables propos furent encore échangés.

Il nous est particulièrement agréable de nous associer aux paroles élogieuses prononcées à l'adresse de M. Gonvers et de féliciter très sincèrement cet excellent ami et collaborateur pour la distinction hautement méritée qui vient de lui être conférée, en lui souhaitant une longue et heureuse retraite.

*Ls H.*

### **Albert Fricker †**

Ein Original, unser Technikumsgeometer Albert Fricker, geb. 1879, hat das Zeitliche gesegnet. Am 27. März nahm in Mitte einer zahlreichen Trauergemeinde eine stattliche Anzahl Geometer, worunter auch eine Gruppe anhänglicher ehemaliger Meßgehilfen nicht fehlen wollte, Abschied von der sterblichen Hülle des 68 Jahre alt gewordenen lieben Kollegen.

Albert Fricker hat seine berufliche Arbeit ausschließlich der Vermessung seiner Vaterstadt Zürich gewidmet. Mit dem 15. Altersjahr trat er in die Lehre beim damaligen Tiefbauamt III ein, um mit der ersten Eingemeindung dem städtischen Vermessungsamt zugeteilt zu werden. Neun Jahre Anstellung brachten ihm die notwendigen Ersparnisse, um am Technikum in Winterthur das Geometerdiplom zu erwerben. Im Jahre 1907 erfolgte seine Patentierung als Konkordatsgeometer. Der Stadt Zürich diente er in allen Stellungen bis zum Sektionsgeometer. Als letzte verantwortungsvolle Arbeit war ihm die Neuvermessung der Gemeinde Witikon übertragen worden, die er mit der ihm eigenen Schaffensfreude leider nur noch einleiten konnte. Infolge einer Nervenlähmung mußte er im Jahre 1932 endgültig vom städtischen Dienst zurücktreten. Körperlich behindert machte er im Ruhestand Tag für Tag seine Wanderung in die freie Natur. Als ihm durch seine Krankheit auch das verwehrt wurde, nahm er Zuflucht zu seiner reichen Bibliothek, die seinem regen Geiste immer wieder Nahrung bot.

Die gehaltvolle Abdankung durch den Ortspfarrer von Oberstraß gab Aufschluß über die vielseitigen Mühen und das Wirken des rastlos Schaffenden. Dem Schreibenden ist der Sinn des Lebenskampfes des lieben Kollegen erst durch die hinterlassenen Aufzeichnungen ganz verständlich geworden.

Aus einfachsten Verhältnissen ist Albert Fricker herangewachsen. Schon im 10. Altersjahr verlor er seine Mutter, wodurch seine Erziehung im Elternhaus jäh unterbrochen wurde. Für drei Jahre kam er zu Verwandten in landwirtschaftliche Verhältnisse, erhielt dort auch römisch-katholischen Unterricht und kehrte erst wieder nach Zürich zurück, als sein Vater sich wieder verheiratet hatte. Fünfzehn Jahre alt, starb ihm



versprechendste Methode begründet und behandelt wird. Die Ausgleichung der Lage- und Höhenfehler im Aeropolygonzug geschieht nach praktischen Regeln, die aus Versuchsanordnungen gewonnen wurden. Zur Behandlung einer fehlertheoretisch strengen Ausgleichung durch Prof. Dr. Bachmann (*Théorie des erreurs et compensation des triangulations aériennes*, 1946, bespr. von Baeschlin in dieser Zeitschrift 1947/60 u. ff.), die auf das im Lehrbuch vertretene Verfahren ausgearbeitet werden könnte, ist noch keine Stellung genommen. Es werden die mit einem 100 km langen Versuchsstreifen erreichten Resultate gezeigt, die bei der gewählten Flughöhe (5000 m) den Anforderungen des Kartenmaßstabes 1:50 000 genügen. — Ein Abschnitt von 28 Seiten über die Entzerrung und Radialtriangulation, in dem knapp und vollständig über die theoretischen Grundlagen, das Entzerrungsgerät Wild-Odenkrants, die praktischen Arbeitsvorgänge und die Genauigkeitsfragen berichtet wird, beschließt die didaktische Darstellung der Luftphotogrammetrie.

Im letzten Kapitel (23 S.) sind die Anwendungen der Luftphotogrammetrie und damit zusammenhängende wirtschaftliche Ergebnisse gezeigt. Im Hinblick auf ihre künftige Bedeutung hat dabei mit Recht auch die großmaßstäbliche Aufnahme stark parzellierter Gebiete für Kataster- und Güterzusammenlegungszwecke eine eingehendere Darstellung erfahren; es wären ihr zu den verwendeten Bündnererfahrungen noch nennenswerte Ergänzungen aus den Tessinererfahrungen beizufügen. Auch die Kartenaufnahme und geologisch-photogrammetrische Kartierung ist zum Vorteil der Darstellung aus der schweizerischen Erfahrung gezeigt, während die Ausführungen zu den Entzerrungsanwendungen neben den wenigen schweizerischen Beispielen die Erfahrungen aus flachen Gebieten des Auslandes berücksichtigen. Einige mehr in die Zukunft weisenden Ausführungen über Landeskartierungen mittels Lufttriangulation beschließen das Lehrbuch. Die darin enthaltene Einschaltung über die Mitverwendung der mit Radar-Methoden gewinnbaren Distanzmessungen bei Übersichtskartenaufnahmen wären der Ergänzung mit Angaben über die in den USA. intensiv verfolgten Hochfrequenzmethoden (Shoran) wert gewesen.

Ein dem Inhalt des Lehrbuches entsprechendes Literaturverzeichnis ist als Anhang beigelegt. Auf ein Sachregister wurde verzichtet; es wird im Hinblick auf die strenge und klare Gliederung des Lehrstoffes nicht vermißt.

Alles in allem: es liegt ein übersichtlicher Lehrgang der Photogrammetrie vor, der in leichtfaßlicher Sprache — einige verwendete ungenaue sprachliche Ausdrücke ändern nichts daran — Theorie, schweizerische Praxis und die Zusammenhänge zwischen beiden zeigt. Während über den großen Wert des Buches für Studierende und Praktiker der Photogrammetrie keine Worte mehr zu verlieren sind, muß der in der Praxis stehende Grundbuchgeometer und Ingenieur aufmerksam gemacht werden, daß er immer mehr mit der Photogrammetrie in Berührung kommen wird und darum gut tut, sich zu orientieren. Auch diesen Kreisen muß die Anschaffung des Lehrbuches warm empfohlen werden, was der Ref. um so freudiger tut, als der leistungsfähige Orell Füßli Verlag Zürich für klaren Druck, ausgezeichnete Bildwiedergabe, gutes Papier und zweckmäßigen Einband gesorgt hat.

Härry

## Rectification

*No. de mai 1947, page 109: „Distinction“*

A la suite d'une erreur d'impression, lire au commencement de la sixième ligne du troisième alinéa: une *channe*-souvenir . . .